

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique extérieure](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 137\_Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868**

*Ce document sujet :*

[Maintenon, le 7 juillet 1849, le Duc de Noailles à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date1849-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Vendredi 29 Juin 1849

Midi

Rien dans les journaux et point de lettres. Rome devient vraiment ridicule. Donner l'assaut et rester debout sur la brèche, cela ne s'est jamais vu. Les savants du Génie ont probablement de quoi expliquer cela, mais le public n'y comprend rien. Je suis rentré hier à onze heures. On est resté à table, un temps énorme. Dîner, très insignifiant. Lord et Lady Morley, Sir W [?] et Lady Molesworth, Lord Clare qui m'a demandé de vos nouvelles deux ou trois autres hommes inconnus. Le soir il est venu beaucoup de monde ; entr'autre le Hongrois. Il avait l'air d'avoir l'oreille basse. On croyait fort à une grande victoire austro-russe.

Je n'aurai rien de vous aujourd'hui. Le temps est moins chaud et moins lourd. Cela vous conviendra peut-être mieux. Bien certainement, c'est Paris qui vous convient, quand il n'y aura plus de choléra du tout. Et vous y retrouverez une bonne partie de la société qui vous plaisait. Le Duc de Noailles sera probablement nommé pour le siège vacant à Chartres. Plus j'y pense, plus je crois qu'il a raison. D'ici à assez longtemps, il y aura à Paris des agitations de Chambre, des difficultés de gouvernement; point de grands désordres de rues. Vous tirerez vous-même vos pronostics quand vous y serez. Adieu.

Je sors avant 2 heures pour le Kings college. J'en reviendrai je ne sais à quelle heure. Mais je n'apprendrai rien là. Je ferme donc ma lettre. A demain. J'espère bien être à Richmond à 11 heures Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 29 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2991>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 29 juin 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2325  
Brompton - Vendredi 29 Juin 1849  
Midi.

Rien dans les journaux et point de lettres. Rome devient vraiment ridicule. Donner l'assaut et rester debout sur la brèche, cela ne s'est jamais vu. Les savans du génie ont probablement de quoi expliquer cela, mais le public n'y comprend rien.

Je suis rentré hier à onze heures. On est resté à table un temps énorme. Dîners très insignifiants. Lord et Lady Montley, Sir William et Lady Moleworth, Lord Clara qui on'a demandé de vos nouvelles, deux autres autres hommes inconnus. Le soir il ne venait beaucoup de monde; eût-aites le Hongrois. Il avait l'air d'avoir l'oreille bave. On croyait fort à une grande victoire Austro-Russe.

Je n'aurai rien de vous aujourd'hui. Le temps est moins chaud et moins lourd. Cela vous conviendra peut-être mieux. Bien certainement, c'est Paris qui vous convient, quand il n'y aura plus de choléra du tout. Et vous y retrouverez une bonne partie de

la Société qui vous plaisait. Le duc de Noailly  
sera probablement nommé pour le siège vacant  
à Chartres. Plus j'y pense, plus je crois qu'il  
a raison. D'ici à cinq ou six ans, il y aura à  
Paris de, agitations de Chambre, de, difficultés  
de gouvernement, point de grand désordre  
de rue. Vous tirerez vous-mêmes vos conclusions  
quand vous y serez.

Adieu. Je sors avant 2 heures pour le  
King's College. D'un reviendrai je ne sais à  
quelle heure. Mais je n'apprendrai rien là.  
Je ferme donc ma lettre, à demain. J'espère  
bien être à Richmond à 11 heures. Adieu. Adieu.